

Fin d'année sur une note d'espoir!

Voici le mois de décembre, le mois du bilan par excellence. Comme chaque fin d'année, cette pause de réflexion s'impose pour tirer les leçons apprises au cours de l'année qui s'achève et préserver les acquis.

Dans le domaine de la lutte en faveur de meilleures conditions pour les femmes, je puis me permettre d'affirmer qu'un niveau décisif dans la lutte pour l'égalité hommes- femmes a été atteint. Le regroupement de femmes au sein de deux grands projets prévus pour l'année 2019 : Les Bastions de l'égalité et la Grève Féministe ont été des moments marquants un mouvement en marche. La mise en lumière de la relation existant entre développement durable et égalité hommes- femmes interpelle plus d'une conscience politique sur la nécessité d'avoir plus de femmes dans les organes politiques et de décision.

Dans la bataille pour l'égalité des salaires, une victoire a même été enregistrée. Oui, une victoire !! aussi petite soit-elle, aussi mitigée soit-elle, reste une victoire quand même, car elle définit la frontière entre un « avant » et un « après ». Et dans la lutte pour l'égalité hommes- femmes, chaque étape compte car chaque étape change des vies et chaque vie compte.

L'année 2018 a également connu la naissance du projet de loi contre les violences sexistes. Ce projet de loi suivra son cours pour que désormais, les agresseurs puissent rendre des comptes aux victimes. Les femmes revendiquent de plus en plus l'espace public car il est à tous ! les hommes se rangent de plus en plus du côté des femmes car la construction d'une société sans violences faites aux femmes passe aussi par l'engagement des hommes ! Une résolution pour 2 femmes au

Conseil fédéral est signée sous l'égide de l'Alliance-F.

En résumé, les actions en faveur des femmes ont connu beaucoup de succès et de mobilisation, ce qui me porte à penser que le plus grand succès de cette année est le réveil et l'adhésion des femmes elles-mêmes aux causes qui les concernent. Les femmes sont bien parties pour se positionner car personne d'autre le fera à leur place. Cette année 2018 a gagné dans le rassemblement et dans l'unité des femmes.

À mon humble avis, les acquis de cette années 2018 peuvent ouvrir un chemin vers une société plus équitable pour tous. L'année 2019 pourrait être une année de concrétisation si la mobilisation féminine et féministe reste forte, unie et ferme.

Sur ces notes, je souhaite d'ores et déjà de très belles fêtes de fin d'année à toutes et tous !!

Larissa Bambara
Présidente du CLAFG

Femmes rurales, femmes du monde

Le 15 octobre dernier s'est célébrée la journée internationale de la femme rurale. Un halte méritée pour aller à la rencontre de cette frange de la population qui représente le quart de la population mondiale selon les statistiques de l'ONU. Un grand nombre d'entre elles, soit 43 % se dédient à l'agriculture. C'est donc chacune d'elle que nous rencontrons chaque jour, sinon plusieurs fois par jour lorsque nous nous mettons à table pour nous rassasier des produits de la terre. Quoi de plus reconnaissant que leur rendre hommage !

Je voudrais partager avec vous cette poésie qui m'a touchée pour leur rendre tout l'honneur qui revient à chacune de ces braves femmes. Je précise que je n'en suis pas l'auteure, j'ai juste assuré la traduction en français pour les besoins de cet édito.

La mujer sin rostro

Hay una mujer campesina
sin rostro, sin nombre
que alimenta al mundo.
Que renace cada mañana
en Uganda, Myanmar
Colombia o Palestina.
Lleva tatuado su nombre
en los caños de sus manos,
está desnuda
cubierta de semilla rojas
negras, amarillas y blancas.
No le interesa las ODS, el CSA
o cientos de siglas.
Mujer sin tierra
pintada de colores,
ella es bambú
humo de hojarasca,
ella es nube, agua,
Mujer árbol,
mujer planta
mujer de fuego.
La mujer sin rostro
es asesinada mil veces
en México, Argentina
Nigeria y toda europa,
pero renace en Brasil, en Honduras
o en Sierra Leona.
Tiene mil alientos
es campesina, pescadora,
urbana, arcoiris,
alimenta al mundo de frijoles,
maíz, arroz, yuca.
Ella lucha por la tierra
el agua, por la vida y el
territorio.
La mujer sin rostro
tiene rostro y tiene nombre.

Manigueueigdinapi Jorge Stanley Icaza
Pueblo Kuna
República de Panamá
23/03/2018

Femme sans visage

Il existe une femme rurale,
sans visage, sans nom
Qui nourrit le monde,
Qui renaît chaque matin
en Ouganda, au Myanmar,
en Colombie ou en Palestine

Elle a son nom gravé au bout
de ses mains, nues et remplies
de graines rouges, noires,
jaunes et blanches
Elle fait fi des SIGLES (OMD, CSA),
Femme sans terre,
peinte de couleurs,
Elle est semblable au bambou,
à cette fumée de feuilles mortes,
aux nuages, à l'eau
Femme arbre, femme plante,
femme de feu,

La femme sans visage est
Assassinée mille fois au
Mexique, en Argentine,
au Nigéria et dans toute l'Europe,
Cependant, elle renaît au Brésil,
en Honduras, ou en Sirra Léonne
Femme aux Haleines multiples,
rurale, pêcheuse, urbaine, arc-en-ciel.
Elle nourrit le monde de haricot,
de maïs, de riz, de manioc.
Elle se bat pour la terre, l'eau,
la vie et son territoire
La femme sans visage a bel et bien
un visage et un nom.

Manigueueigdinapi Jorge Stanley Icaza
Village de Kuna
Republique du Panama
23/03/2018

Présidente du CLAFG